

Cette publication est produite par le Conseil des Montréalaises avec la collaboration financière du Bureau de la présidence du conseil.

Chargée de projet : Eugénie Lépine-Blondeau

Coordination : Guylaine Poirier

Vérification des tableaux : Service du greffe Révision linguistique : Louise-Andrée Lauzière

Photographie : Ville de Montréal

Conception et réalisation graphiques :

RouleauPaquin.com

CONSEIL DES MONTRÉALAISES

1550, rue Metcalfe, 14° étage, bureau 1424

Montréal (Québec) H3A 1X6 Téléphone: 514 872-9074 Télécopieur: 514 868-5810

conseildesmontrealaises@ville.montreal.qc.ca ville.montreal.qc.ca/conseildesmontrealaises



conseildesmontrealaises



C Montrealaises

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN: 978-2-7647-1332-7 (imprimé) 978-2-7647-1333-4 (pdf)





Table des MATIÈRES

Mot du président du conseil municipal	3	Les 42 élues à la Ville de Montréa	ı 1 6
Mot de la responsable		Jacqueline Gremaud	18
du statut de la femme	4	Justine McIntyre	18
Mot de la présidente		Catherine Clément-Talbot	19
du Conseil des Montréalaises	5	Marie Plourde	19
<u>aa eeneen ase neneese</u>		Tidile Flourdo	- 10
Lorraine Pagé	6	Louise Mainville	20
Émilie Thuillier	6	Marianne Giguère	20
Andrée Hénault	7	Obvieties Ossaslis	0,
	7	Christine Gosselin	2
Michelle Di Genova Zammit		Chantal Rouleau	2′
Magda Popeanu	8	Suzanne Décarie	22
Maja Vodanovic	8	Nathalie Pierre-Antoine	22
Kymberley Simonyik	9	Érika Duchesne	23
Manon Barbe	9	Michèle D. Biron	23
Nancy Blanchet	10	Lili-Anne Tremblay	24
Laura-Ann Palestini	10	Sophie Thiébaut	24
Edura Arri Franciscii II		Sobrile Trilepaut	
Monique Vallée	11	Anne-Marie Sigouin	25
Josée Troilo	11	Manon Gauthier	25
	40		
Laurence Lavigne Lalonde	12	Marie-Eve Brunet	26
Karine Boivin Roy	12	Marie-Andrée Mauger	26
Monica Ricourt	13	Valérie Plante	27
Chantal Rossi	13	Anie Samson	27
Chartar Nosor		Affic Saffisoff	
Sylvia Lo Bianco	14	Elsie Lefebvre	28
Marie Cinq-Mars	14	Mary Deros	28
Mindy Pollok	15	Tableau des farences (kur	
Mindy Pollak	15 15	Tableaux des femmes élues	0.0
Céline Forget	10	de 1940 à 2013	29

Mot du président du CONSEIL MUNICIPAL

Au cœur de la politique municipale depuis 75 ans!

C'est avec grand enthousiasme que je souligne le 75° anniversaire de l'engagement des femmes dans la vie politique municipale montréalaise, à l'instar du 75° anniversaire du droit de vote de la majorité des femmes au niveau provincial.

En 1940, trois femmes ont fait leur entrée au conseil municipal. Mme Kathleen Fisher, première élue et conseillère de 1940 à 1954, devint, en 1947, la première femme à présider une séance du conseil de la Ville en remplacement du président du conseil. Mme Elizabeth Monk, diplômée en droit à l'Université McGill, devint conseillère à titre de déléguée du Comité des citoyens de Montréal. Puis, Mme Lucie Bruneau intégra le conseil municipal lorsqu'elle fut nommée par ses pairs pour remplacer un conseiller.

Notons qu'entre 1960 et 1974, aucune femme n'a siégé au conseil municipal. Par contre, en 1978, Mme Justine Sentenne fut la première femme à intégrer le comité exécutif. Ce n'est qu'en 1986 que l'on voit l'arrivée de quinze femmes élues, nombre significatif et inspirant pour les Montréalaises. Toujours en 1986, le comité exécutif du maire Jean Doré était composé de trois femmes et de trois hommes. Il nommera également Mme Léa Cousineau, qui sera la première femme à devenir présidente du comité exécutif en 1990.

Depuis les dernières élections à l'automne 2013, mentionnons la présence de quatre femmes membres du comité exécutif, dont une à la vice-présidence, d'une femme comme chef de parti, mais également celle d'une vice-présidente du conseil municipal et d'une leader adjointe de l'opposition officielle. Fait très intéressant à noter : le nombre de femmes siégeant sur des commissions permanentes a atteint la zone de parité (entre 40 et 60 %). En janvier 2015, elles représentent 42,48 % des membres des commissions alors qu'elles étaient 32,5 % en 2008. Elles sont aussi plus nombreuses à la présidence d'une commission. Par ce projet, nous reconnaissons la contribution des pionnières et nous honorons l'engagement des femmes élues actuellement au service des citoyennes, des citoyens et de la démocratie.

Le président,

Frantz Benjamin



Mot de la responsable du STATUT DE LA FEMME

En cette année où l'on célèbre le 75° anniversaire du droit de vote des femmes au Québec, je suis heureuse de m'associer à ce projet qui met en lumière le parcours et la contribution des femmes élues à la Ville de Montréal. L'égalité entre les femmes et les hommes est une valeur fondamentale de notre société et l'accès des femmes à la politique est une avancée primordiale pour la santé de notre démocratie. Au lendemain des élections municipales de 2013, sur les 103 postes à combler, 41,75 % étaient occupés par des femmes comme mairesses d'arrondissement, conseillères de la Ville et conseillères d'arrondissement. Ces résultats témoignent d'efforts importants pour que les personnes élues représentent davantage l'ensemble de la population montréalaise.

Ce deuxième portrait intitulé *Engagées pour Montréal*: 42 élues à votre service s'adresse à l'ensemble de la population montréalaise, afin que vous puissiez entrer dans l'univers de chacune de ces femmes que vous avez portées au pouvoir aux dernières élections. Nos parcours sont aussi diversifiés qu'intéressants, et vous constaterez qu'ils sont tous animés par un désir commun : celui d'être au service de la démocratie et d'améliorer la qualité de vie des citoyennes et des citoyens. Vous découvrirez dans les pages qui suivent les priorités de chacune, ses volontés pour Montréal et ses réflexions sur l'égalité entre les femmes et les hommes. Il reste encore plusieurs défis à

surmonter, mais nous avons été nombreuses à souligner l'importance d'avoir une approche collégiale qui vise non seulement la parité, mais également la reconnaissance, l'inclusion et la valorisation des femmes en démocratie.

La politique demeure un lieu privilégié pour servir notre société. J'espère que l'histoire de ces élues inspirera plusieurs filles et jeunes femmes à faire le choix du service public et saura inspirer citoyennes et citoyens à participer à l'avancement des débats et des décisions qui touchent la population montréalaise.

Bonne lecture!

Manon Gauthier

Membre du comité exécutif

Responsable de la culture, du patrimoine, du design, d'Espace pour la vie et du statut de la femme



Mot de la présidente du CONSEIL DES MONTRÉALAISES

Je suis très fière de vous présenter cette deuxième édition du portrait des femmes élues montréalaises. Dès le début de ses travaux en 2004, le Conseil des Montréalaises, formé de 15 membres bénévoles nommées par le conseil municipal, s'est préoccupé de la place des femmes dans les postes décisionnels, dans les lieux de pouvoir et sur la scène politique. À la suite des élections municipales de 2009, le projet de réaliser une brochure présentant les femmes élues a pris forme et les membres ont décidé de se lancer dans l'aventure, et de la répéter après les élections de 2013!

Ce document présente donc le parcours des 42 femmes élues siégeant présentement à Montréal, qu'elles soient mairesse, conseillère d'arrondissement ou conseillère de la Ville. Elles ont décidé de consacrer leurs talents, leurs compétences et leur énergie au service et au bien-être de leurs concitoyennes et concitoyens. Elles sont des modèles non seulement pour des jeunes femmes qui aspirent à une carrière dans le domaine public, mais également pour toute la société et les générations à venir. D'autres avaient évidemment tracé la voie auparavant, comme le démontre le tableau à la page 29, mais nous tenions à souligner l'apport de ces femmes qui forgent la métropole d'aujourd'hui et de demain.

Au moment d'écrire ces lignes, elles sont 40,8 % de femmes élues, prouvant que Montréal fait bonne figure sur la scène québécoise. Des pas importants ont été réalisés en termes d'égalité des genres, mais beaucoup reste encore à accomplir. C'est pourquoi nous continuerons de réclamer la parité dans la

représentation entre les femmes et les hommes dans la sphère publique, ainsi qu'une représentation équitable des jeunes, des personnes immigrantes, racisées ou en situation de handicap. L'inclusion et la diversité rendent une démocratie plus forte et vivante.

Dans les pages qui suivent, vous rencontrerez vos élues, qui relèvent tous les jours les défis de la politique active. Nous leur avons demandé les éléments clés de leur parcours, leurs projets pour Montréal et leur point de vue sur l'égalité entre les femmes et les hommes en politique municipale. Elles ont partagé en toute sincérité leurs réflexions, relatant notamment les obstacles bien concrets auxquels elles se buttent, comme l'accès au financement et la conciliation famille-travail. Cependant, elles n'ont pas de regret de s'être risquées dans cette arène encore trop souvent masculine.

C'est donc un immense plaisir pour moi de vous présenter leurs histoires et leur travail. Chacune des rencontres faites avec ces femmes nous a donné l'occasion de poser un regard plus humain et bien réel sur ce que veut dire faire de la politique. J'espère que ces portraits sauront inspirer les générations présentes et futures à prendre leur place, que ce soit dans des conseils d'administration, des groupes d'intérêts, au travail ou même, qui sait?, aux prochaines élections municipales.

La présidente,

Cathy Wong



orraine PAGÉ

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement: Ahuntsic-Cartierville

District : Sault-au-Récollet



Émilie THUILLIER

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement: Ahuntsic-Cartierville

District : Ahuntsic

En tant que présidente de l'Alliance des professeures et professeurs de Montréal puis de la Centrale de l'enseignement du Québec (devenue la Centrale des syndicats du Québec), Lorraine Pagé a placé au cœur de son quotidien les enjeux liés à la santé, à l'éducation, au développement économique, à l'urbanisme et à l'environnement. À la retraite, elle a continué de se rapprocher de certains dossiers concernant le développement de Montréal, sans pour autant penser refaire carrière en politique! Il a fallu la ténacité de Mélanie Joly pour qu'elle s'y lance. Rétrospectivement, elle considère que toutes ses expériences professionnelles, bénévoles et personnelles l'ont dirigée vers cette décision. Le palier municipal lui semblait un choix tout indiqué puisqu'il favorise la proximité entre élus et citoyens. Il y a un rapport d'action/réaction qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. L'impact des actions et des revendications est plus rapide.

Selon Lorraine Pagé, Montréal doit devenir une ville du 21e siècle. Pour ce faire, il faut diriger davantage les politiques vers le respect de l'environnement, procéder au verdissement des quartiers, assurer la sécuritaire alimentaire des citoyennes et des citoyens, contribuer à l'apaisement de la circulation et miser sur le développement du transport en commun.

Féministe chevronnée, Lorraine Pagé croit que l'administration municipale doit être exemplaire sur le plan de la situation des femmes. Il doit y avoir plus de femmes dans les postes d'encadrement et dans les métiers non-traditionnels. À chaque fois que la Ville adopte une politique ou un règlement, elle devrait faire une analyse différenciée selon les sexes. En reconnaissant les barrières institutionnelles et systémiques, on parviendra à augmenter la présence et la reconnaissance des femmes dans le domaine municipal, qui demeure encore un « club sélect » plutôt masculin.

Il y a quelques années, complétant une maîtrise en sciences de l'environnement, Émilie Thuillier met ses connaissances au service de Projet Montréal, qui en est à ses balbutiements. En effet, de retour à Montréal après une année à évaluer des politiques publiques en développement urbain durable du nord de la France, elle décide de participer à la rédaction du programme du parti, essentiellement basé sur le développement durable. C'est donc tout naturellement qu'elle plonge en politique comme militante pour passer de la théorie à la pratique. Cependant, dans son esprit, la politique est réservée à une certaine classe de la société, dont elle ne fait pas partie, et voir son visage placardé sur des poteaux lui est difficilement envisageable. Le vrai saut demandera alors une conviction plus profonde et une prise de conscience que « je suis la meilleure ambassadrice pour communiquer à la population mes valeurs et connaissances ».

En 2005, Émilie Thuillier décide de se présenter aux élections municipales mais ce n'est qu'en 2009 que sa persévérance est récompensée, après trois campagnes électorales fort enrichissantes. Durant la dernière année de son premier mandat, elle a occupé le poste de vice-présidente du comité exécutif de la Ville de Montréal, responsable du développement social et communautaire, de la famille et des aînés, de la condition féminine et de la jeunesse. Passionnée par le travail d'élue, elle décide de se représenter et est réélue en 2013. À titre de mère de famille et de jeune élue, elle pose un œil vigilant sur l'ensemble des dossiers qu'elle traite pour s'assurer qu'ils répondent bien aux besoins des femmes. Émilie Thuillier est également présidente de la Commission permanente sur l'examen des contrats à la Ville.



Andrée **HÉNAULT**

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement : Anjou

District : Anjou



Michelle DI GENOVA ZAMMIT

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Anjou

District : Centre

Angevine depuis 1960, Andrée Hénault s'implique depuis longtemps sur le plan local. Elle a été notamment bénévole lors de plusieurs campagnes électorales. Retraitée de Bell Canada, elle demeure activement engagée dans sa communauté. Elle a été notamment fondatrice du CLD d'Anjou et a siégé également au conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation-Anjou.

Conseillère municipale depuis 1989, Andrée Hénault est actuellement membre de la Commission de la présidence du conseil et du conseil de la Communauté métropolitaine de Montréal. Ses expériences comme élue sont l'occasion de mettre à profit de nombreux apprentissages dans tous ces champs d'action.

La qualité de vie des citoyennes et des citoyens est sa première priorité. Cela passe nécessairement par un budget permettant de leur offrir un maximum de services. Elle a activement contribué à la mise sur pied de la première politique familiale dans son arrondissement, dont elle est toujours responsable, et s'occupe du dossier des activités pour les 12-17 ans.

Pour Andrée Hénault, il est important que les femmes contribuent à la société en apportant leurs idées sur la place publique. Elles travaillent fort et méritent d'atteindre l'équité à tous les niveaux. La parité en politique est une question d'équilibre. Comme le tango, cela se danse à deux! Les femmes doivent s'affirmer et prendre leur place et les hommes doivent accepter de partager le terrain.

Résidant à Anjou depuis 1983, Michelle Zammit a un parcours professionnel dynamique. Conseillère financière à la Banque Nationale jusqu'en 1989, elle crée alors sa propre entreprise, un commerce de vêtements pour enfants qu'elle vendra en 1997. Elle se consacre ensuite à l'éducation de ses jumeaux, tout en étant bénévole dans plusieurs organismes du quartier. C'est son implication citoyenne et la population d'Anjou qui l'ont convaincue de se présenter en politique municipale. En 2005, elle a donc décidé de faire le saut et vivre cette nouvelle expérience très différente pour elle. Parmi ses engagements, elle a été présidente du CLD d'Anjou et de la Commission de soutien aux organismes.

Après deux mandats, elle se représente pour consacrer davantage de temps aux citoyennes et citoyens. Elle reste à leur écoute, se veut à leur service et sa porte leur est ouverte; c'est le prolongement du service à la clientèle qu'elle a connu comme femme d'affaires. Elle est actuellement membre de la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs.

L'implication des résidentes et résidents du quartier lui fait chaud au cœur. C'est pourquoi chaque année, elle rend hommage avec fierté et reconnaissance aux bénévoles de l'arrondissement d'Anjou lors de la soirée des 1 000 bénévoles.

Enfin, la parité entre les femmes et les hommes en politique lui semble indispensable pour avoir une complémentarité des points de vue et des façons de faire. Cependant, elle constate combien les changements de mentalité sont lents et demandent du temps. Pour Michelle Di Genova Zammit, le changement viendra par les projets permettant aux femmes d'investir davantage les sphères économiques et politiques. Pour ce faire, elles possèdent toutes les compétences et capacités voulues.



Magda POPEANU

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement:

Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce

District: Côte-des-Neiges



Maja VODANOVIC

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement: Lachine

District : Canal

Détentrice d'un baccalauréat en génie électronique, Magda Popeanu a quelque peu changé de parcours professionnel en immigrant au Québec en 1980. Travailleuse dans un centre de formation professionnelle, elle a entrepris des études en andragogie et en intervention en formation professionnelle. Cet engagement lui a permis de développer non seulement un sentiment d'appartenance à la société québécoise, mais également une volonté d'aider, d'être utile à sa société d'accueil. Après 16 années d'enseignement, elle est devenue directrice adjointe dans le même centre.

En 2005, elle a rejoint Projet Montréal, déterminée à apporter un changement à la qualité de vie des Montréalaises et Montréalais au plan du développement social et communautaire, et aider l'intégration socioéconomique et politique des communautés culturelles. En 2006, elle devient la présidente du parti et jusqu'en 2010, elle est activement engagée dans l'organisation du parti et impliquée dans les dossiers de gouvernance, de démocratie participative et de transparence à la Ville de Montréal. C'est en espérant maximiser la responsabilité sociale, le respect de l'environnement et d'autrui qu'elle se présente aux élections municipales de 2005 et 2009, pour finalement les remporter en 2013 et prouver ainsi que la persévérance et la détermination portent fruit!

Magda Popeanu souhaite contribuer à la création d'un milieu de vie invitant, dans une communauté prospère, active et impliquée, à la fois pour Montréal et pour Côte-des-Neiges. Elle souhaite mettre en place une administration respectueuse et à l'écoute des citoyennes et citoyens. Elle entend également organiser des tables de personnalités influentes pour trouver des solutions afin d'augmenter la représentation féminine dans les milieux privés et publics.

Trois grands thèmes décrivent le parcours professionnel de Maja Vodanovic : l'art, le militantisme environnemental et l'enseignement. Depuis 2008, elle mène dans les écoles le projet « Art et Eau », récipiendaire du prix Essor du ministère de la Culture et des Communications. Par ce projet, des milliers de jeunes ont appris à connaître la faune du lac Saint-Louis et du fleuve Saint-Laurent tout en apprenant comment la protéger. C'est ce travail, initialement bénévole, de rassembler les gens autour d'un projet commun qui ultimement lui a fait faire le saut en politique. L'enthousiasme des jeunes et les résultats concrets obtenus l'ont convaincue. Elle a su alors qu'elle devait aller en politique pour donner plus de voix et de pouvoir à celles et ceux qui veulent se mobiliser et agir au sein de leur société.

Maintenant, Maja Vodanovic aimerait améliorer la qualité de l'eau du lac Saint-Louis et de ses ruisseaux en diminuant la pollution et les surverses d'égouts. Elle désire aussi sauver le riche patrimoine de son arrondissement, améliorer les conditions de vie des citoyennes et des citoyens du guartier Saint-Pierre, et créer un projet commun avec les Premières Nations dans le cadre du 375^e anniversaire de Montréal.

Tout au long de sa carrière de peintre, Maja Vodanovic a questionné le pouvoir de l'individu, de la femme en particulier, au sein de la société. On dépeint souvent la femme comme symbole de force et de justice. Il en faut, des femmes fortes et efficaces en politique! Et surtout, qu'elles servent de modèles aux plus jeunes qui souhaitent prendre leur place. Elle salue à cet effet des collègues qu'elle trouve inspirantes et qui contribuent à faire avancer des dossiers importants à Montréal.



Kimberley SIMONYIK

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Lachine
District : Fort-Rolland



Manon BARBE

MAIRESSE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : LaSalle

Depuis son jeune âge, Kymberley Simonyik s'est toujours impliquée dans sa communauté, que ce soit dans le domaine des sports ou dans celui des activités socioculturelles. Plus tard, elle a poursuivi son apport envers ses concitoyennes et concitoyens en tant que présidente de l'association de la piscine Dixie et du comité de parents de l'école de son fils. En tant que femmes d'affaires, elle croit qu'il est important de redonner à la société, notamment en faisant du bénévolat.

Lorsque Claude Dauphin lui a demandé de se présenter comme conseillère d'arrondissement dans le district où elle habite, elle n'a pas hésité une seconde. Passionnée d'engagement social et de politique, elle y a vu une excellente occasion de contribuer encore plus à la vie de son quartier. Kymberley Simonyik souhaite par-dessous tout bonifier le mieux-être et la qualité de vie de l'ensemble de ses concitoyennes et concitoyens. Elle aimerait embellir la vie des différents quartiers de Lachine, que ce soit en réaménageant les parcs et les espaces verts, ou en mettant sur place des pistes cyclables éclairées par l'énergie solaire.

Kymberley Simonyik espère que son engagement servira d'exemple pour d'autres femmes qui souhaitent se lancer en politique. Elle croit fermement que la couleur, la provenance, l'ethnicité ou la situation familiale ne devraient pas être une barrière à la réalisation d'objectifs politiques pour les femmes. En bout de ligne, c'est toute la société qui en ressortira gagnante.

Femme d'affaires convaincue de l'importance du service à la clientèle, Manon Barbe quitte le monde de l'entreprise pour se consacrer à sa famille. Elle fait ses premiers pas comme politicienne en 1995. La connaissance des enjeux municipaux qu'elle avait développée comme citoyenne lui permet de travailler au mieux-être de la population de son quartier. Au hasard de la vie, elle s'est découvert une véritable vocation pour la politique.

Elle définit le rôle de conseillère municipale comme celui d'une personne de terrain capable de prendre une situation problématique et d'y trouver une solution en tenant compte des réalités du milieu. Poursuivant l'objectif d'offrir aux LaSalloises et aux LaSallois un milieu de vie attrayant qui corresponde aux besoins et aux attentes de nouvelles familles, deux nouveaux secteurs résidentiels se développent tout près de la gare de LaSalle : le projet Highlands et le Quartier de la gare. On retrouve également au cœur des préoccupations de l'arrondissement, le développement des modes de transport lourds comme le tramway, le métro ou le train pour offrir une qualité de vie exceptionnelle à toute la population.

Sa participation au sein du comité exécutif de la Ville de Montréal de 2009 à 2012 s'est révélée des plus enrichissantes. En plus de ses fonctions comme mairesse de l'arrondissement, dont le conseil est composé majoritairement de femmes, elle se consacre au développement de l'île de Montréal comme membre du conseil d'agglomération et comme présidente de la Conférence régionale des élus de Montréal. Fière de servir la population de LaSalle pour un 6° mandat et mairesse depuis 2001, Manon Barbe souhaite que la parité entre les sexes se vive à tous les niveaux décisionnels et fasse partie des mentalités.



Nancy BLANCHET

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : LaSalle

District: Sault-Saint-Louis (siège 1)



Laura-Ann PALESTINI

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : LaSalle

District : Sault-Saint-Louis (siège 2)

Directrice générale de la Table de développement social de LaSalle depuis 2007, Nancy Blanchet a eu la chance de participer à la mise en place de plusieurs projets collectifs. C'est ainsi qu'elle a fait la rencontre de partenaires, bénévoles, citoyennes et citoyens avec qui elle partage la volonté d'améliorer la communauté et de s'y impliquer. Ces rencontres et ses expériences, notamment de bénévolat au sein d'un conseil d'établissement primaire, lui ont servi de tremplin vers le monde municipal.

Ayant développé toute jeune des affinités avec la politique municipale, ce n'était qu'une question de temps pour que Nancy Blanchet s'y engage. C'est grâce aux encouragements de la mairesse de LaSalle, qui lui a fait prendre conscience des possibilités qui s'offraient à elle de poursuivre son engagement à un autre niveau, qu'elle s'est présentée. Au-delà de l'importance qu'elle accorde à l'engagement citoyen dans le processus démocratique, elle est fervente de la pratique sportive non organisée et de l'utilisation des espaces publics par les citoyennes et citoyens. Elle souhaite donc contribuer à offrir davantage de lieux où pourront se côtoyer les citoyennes et citoyens dans la pratique de sports et d'activités de loisirs.

Nancy Blanchet croit que la compréhension de la réalité que vivent les parents est la clé de l'engagement politique des femmes, mais aussi des jeunes adultes, aussi bien hommes que femmes. Une reconnaissance de l'apport de chacun est primordiale. Il lui paraît également essentiel de reconnaître que le temps consacré à la famille n'est pas une non-disponibilité ou un manque d'intérêt pour la vie publique, mais un engagement parallèle non négligeable.

LaSalloise de souche et habitant la maison où elle est née, intéressée par la vie de son quartier, Laura-Ann Palestini souhaite contribuer positivement au règlement des problèmes rencontrés par la population. À la mi-vingtaine, elle décide d'assister aux réunions du conseil municipal d'alors et elle se rend à l'évidence : la tâche est plus ardue qu'appréhendée, mais combien stimulante. Elle pense sérieusement se présenter en politique municipale, mais pour des raisons personnelles, elle doit retarder sa décision le temps d'une élection. Élue pour la première fois en 2005, elle poursuit maintenant son troisième mandat.

Laura-Ann Palestini participe pleinement aux longues discussions passionnantes du conseil d'arrondissement pour s'assurer du bien-fondé des décisions à prendre, dans l'intérêt de tous les citoyens et citoyennes. Quelquefois, il faut aider la population pour des questions qui ne relèvent pas de la structure municipale, mais qui ont une incidence sur le développement de l'arrondissement. Ainsi, on peut se préoccuper de la fermeture des écoles primaires qui ont un impact significatif sur l'établissement et la rétention des jeunes familles. Ceci illustre tout le travail quotidien d'une conseillère d'arrondissement.

Ayant à cœur le traitement équitable des résidentes et des résidents, Laura-Ann Palestini distingue un grand défi : le conseil d'arrondissement doit posséder les moyens financiers et humains pour faire respecter les règlements. Il ne s'agit pas seulement d'édicter des règles, il faut les appliquer pour accroître le bien-être de la population.



Monique VALLÉE

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement : LaSalle
District : Cecil-P.-Newman



<mark>J</mark>osée TROILO

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : LaSalle

District : Cecil-P.-Newman (siège 2)

En 1971, Monique Vallée a trouvé un emploi d'été dans un service téléphonique et y est finalement restée pendant 28 ans. Après 10 ans comme employée, elle a acheté la compagnie, puis une deuxième, pour ensuite les vendre en 1999. Entretemps, elle s'est impliquée au sein de diverses associations d'affaires en vue d'augmenter sa clientèle. Lorsque les clubs Richelieu ont ouvert leurs portes aux femmes, elle est devenue membre fondatrice du premier club Richelieu féminin de la région métropolitaine à l'Île-des-Sœurs, puis à Laval et à Montréal-Nord. De présidente de club, elle fut la première femme en 50 ans à devenir gouverneure des 13 clubs Richelieu de la région de Montréal – clubs masculins, clubs féminins et clubs mixtes.

Cette implication lui a fait rencontrer des gens influents dans sa vie. D'abord, son mari, puis le maire de LaSalle qui ont tous deux vu en elle une élue potentielle. C'est ainsi qu'elle a commencé sa carrière politique en 1995. Absente du milieu politique depuis 2001, elle est élue conseillère de l'arrondissement de LaSalle en novembre 2013, seule élue de l'opposition à LaSalle. Elle siège néanmoins au comité exécutif de la Ville de Montréal, où elle remplit ses fonctions avec beaucoup de franchise et de sincérité. Quotidiennement, Monique Vallée se consacre à trouver des solutions concrètes, côtoyer des experts, échanger avec les plus démunis et travailler en équipe.

Ce désir de collégialité correspond également à sa vision de l'égalité entre les femmes et les hommes. En bout de ligne, ce sont les résultats qui comptent : une volonté de travailler ensemble sans égard aux différents genres. Pour Monique Vallée, tout le succès escompté repose sur l'attitude et la bonne volonté de toute une équipe!

Diplômée de la Chambre immobilière du Grand Montréal et agente immobilière dans le secteur, Josée Troilo réside à LaSalle depuis son enfance. Elle ne possède pas à proprement parler un parcours relié à la politique, mais une profonde connaissance du territoire. Elle a ce sentiment d'appartenance qui s'acquiert après 30 ans passés à sillonner les mêmes rues. Femme reconnue pour son intégrité, elle est approchée pour être candidate pour la première fois aux élections municipales de 2009. Acceptant l'invitation, elle utilise à la fois ses expériences et ses compétences comme femme d'affaires, bénévole, organisatrice et citoyenne pour être à l'écoute de la population. Son rôle d'élue lui permet d'être activement au service de ses concitoyennes et concitoyens.

Parmi les nombreux dossiers municipaux, les projets de Développement économique LaSalle lui tiennent particulièrement à cœur. Elle mise sur la création d'emploi et le soutien aux entreprises existantes dans leurs efforts d'innovation afin d'assurer leur prospérité en augmentant productivité et rentabilité. Par ailleurs, il est important pour Josée Troilo d'entreprendre des actions qui favorisent une meilleure qualité de vie pour la population. Refusant la violence subie encore de nos jours par les femmes, la sécurité des femmes la préoccupe grandement.

Elle souhaite également mettre l'accent sur l'enjeu de la participation féminine à la vie de la cité, dans ses dimensions sociale, politique et économique, soit dans toutes les sphères publiques. Pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes, Josée Troilo espère que de plus en plus de femmes feront de la politique pour participer pleinement aux décisions qui les concernent.



Laurence LAVIGNE LALONDE

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement:

Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

District: Maisonneuve-Longue-Pointe



Karine BOIVIN ROY

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement:

Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

District : Louis-Riel

La première fois que Laurence Lavigne Lalonde a fait du bénévolat, elle avait 12 ans, et elle n'a jamais arrêté depuis! Ses études et projets divers l'ont amenée à fouler les sols de la France, du Rwanda, du Laos et du Pérou, mais c'est à Mercier-Hochelaga-Maisonneuve qu'elle se sent chez elle. Titulaire d'un baccalauréat en psychologie, elle a travaillé notamment avec des organismes et des centres jeunesse, rencontrant des familles qui parfois manquaient de ressources et d'appui. Les histoires personnelles des gens la touchent et l'inspirent beaucoup; écouter et échanger avec eux constituent la force motrice qui la pousse à participer à différents projets et à innover. Et c'est ce qui l'a menée à compléter une maîtrise en gestion de projets.

Selon elle, la réalisation collective passe par la réalisation des individus qui composent cette collectivité. Pour qu'une personne s'émancipe, elle doit d'abord se sentir valorisée et écoutée. Elle doit disposer d'un toit, de services de santé et d'éducation, de lieux de participation collective, et entretenir un sentiment d'accomplissement personnel, notamment par le travail, les loisirs et la culture. En tant qu'élue, Laurence Lavigne Lalonde souhaite être l'alliée de ses concitoyennes et concitoyens afin d'offrir un milieu de vie sain, agréable et durable. Ses objectifs sont de travailler à une meilleure gestion des ressources, à la création de véritables milieux de vie, au développement économique local et à l'amélioration de la participation citoyenne.

Laurence Lavigne Lalonde croit qu'il faut des femmes en politique pour attirer des femmes en politique. Celles-ci doivent devenir des ambassadrices et leurs collègues masculins doivent eux aussi embrasser la cause et ne pas avoir peur de prôner l'égalité et l'équité.

Karine Boivin Roy a toujours été animée par un désir de s'impliquer et d'aller à la rencontre des gens. C'est notamment ce qui l'a dirigée vers des études en anthropologie, en sociologie, en gérontologie, puis en droit. Accumulant les expériences de travail dans ces domaines, cet amalgame semblait la diriger tout naturellement vers la politique.

Elle s'est présentée aux élections de 2013 avec la volonté de contribuer à redéfinir sa ville. Elle a ensuite été nommée conseillère désignée dans l'arrondissement Ville-Marie, présidente du Comité consultatif d'urbanisme de cet arrondissement, vice-présidente de la Commission permanente des contrats de la Ville de Montréal ainsi que conseillère associée à l'habitation au comité exécutif, avec quelques autres responsabilités qu'elle trouve à la fois exigeantes et stimulantes. Fascinée par les êtres humains et les rapports qu'ils entretiennent en société, Karine Boivin Roy considère que le monde municipal est idéal pour être témoin au quotidien de la vie des gens et de leurs façons de vivre ensemble. À cet égard, elle est heureuse d'en faire partie et de pouvoir agir directement sur les préoccupations des citoyennes et citoyens, surtout dans un contexte politique où la partisannerie est plutôt écartée, les plaçant au cœur des décisions.

Selon Karine Boivin Roy, l'égalité entre les femmes et les hommes est un enjeu important, qui surpasse l'appareil administratif municipal. Viser l'égalité entre les sexes est un objectif de société, mais des efforts supplémentaires doivent être déployés pour en favoriser l'atteinte dans nos instances. Au sein de l'appareil municipal, elle soutient la discrimination positive à l'égard des femmes, des minorités ethnoculturelles et des Autochtones, et ce, autant pour les cadres, les cols blancs que les cols bleus.



Monica RICOURT

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement: Montréal-Nord

District : Marie-Clarac



Chantal ROSSI

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement: Montréal-Nord

District : Marie-Clarac

Après avoir étudié en science politique, profil relations internationales, Monica Ricourt a accumulé plus de 10 ans d'expérience dans les sphères politique et communautaire. Son désir de s'impliquer au sein de sa communauté l'a poussée à travailler comme attachée politique pour Line Beauchamp pendant 5 ans, pour ensuite se présenter en politique municipale en 2009. Plus précisément, ce sont la rencontre de gens influents et son militantisme pour la représentativité des femmes, des jeunes et des communautés culturelles qui l'ont motivée à participer concrètement à la vie démocratique montréalaise.

En 2013, Monica Ricourt a été membre de la Commission de la sécurité publique de la Ville de Montréal et elle occupe les fonctions de membre de la Commission permanente des travaux publics et du transport de la Ville. Considérée en 2011 comme l'une des 35 relèves politiques du Québec par le magazine L'actualité, cette Montréalaise d'origine haïtienne est certainement reconnue comme une jeune femme d'ambition et de conviction, avec un sens analytique très développé. En tant qu'élue, elle souhaite soutenir des programmes élaborés et mis en place par des jeunes pour les initier à leur vie de quartier et à la démocratie participative.

Monica Ricourt est convaincue que la politique doit être représentative de la population, que l'on pense aux jeunes, aux personnes issues des communautés culturelles et aux femmes. Cette représentativité doit aussi être présente dans les positions clés, dans les conseils d'administration, là où les décisions se prennent. En ce qui a trait à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes, Monica Ricourt stipule qu'il faut accepter et valoriser la diversité et le côté novateur que les femmes peuvent apporter en politique.

Fille de l'ancien député fédéral Carlo Rossi, Chantal Rossi a été initiée jeune à la vie publique. Chanteuse de métier, elle met sa passion et son talent au service des gens lors d'événements familiaux. Son désir de participer activement au développement de la collectivité l'amène à occuper les postes de commissaire à la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, de 1998 à 2014, et de vice-présidente de la Commission de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle, du transport scolaire et des technologies de l'information. Réélue en 2013 comme conseillère de la Ville et nommée conseillère associée à la culture, au patrimoine et au design, Chantal Rossi siège à la Commission sur le développement social et la diversité montréalaise, au conseil d'administration du CLD Montréal-Nord et à différents comités liés à son arrondissement.

Le plan stratégique de Montréal-Nord constitue un dossier d'importance. Il vise à améliorer le milieu de vie pour la population. La revitalisation de la rue de Charleroi et le développement du réseau de transport collectif sur l'axe Pie-IX en sont des exemples. S'y inscrivent également les festivités associées au 100° anniversaire de Montréal-Nord. Ce projet, auquel elle travaille depuis plusieurs années, lui tient particulièrement à cœur. Les festivités s'étaleront tout au long de l'année 2015. Elle souhaite que ce centenaire puisse rassembler l'ensemble de la communauté.

Sa priorité en condition féminine est de freiner la violence faite aux femmes. Selon Chantal Rossi, il est nécessaire de protéger davantage les femmes pour qu'elles puissent s'affirmer et refuser cette violence. Par ailleurs, l'année 2015 marque le 75° anniversaire du droit de vote des femmes. Il lui paraît grandement souhaitable que les femmes continuent de s'impliquer et de s'investir dans la vie publique et démocratique.



Sylvia LO BIANCO

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Montréal-Nord

District: Ovide-Clermont



Marie CINQ-MARS

MAIRESSE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement: Outremont

Sylvia Lo Bianco baigne dans la politique depuis un très jeune âge; elle a accumulé les expériences de bénévolat avec divers partis politiques à différents paliers gouvernementaux. Elle a étudié en science politique et en administration publique à l'Université Concordia. Elle a travaillé comme attachée politique pour différents ministres et députés depuis. En 1998, elle a été élue commissaire à la Commission scolaire English-Montréal et en est la présidente depuis 2007. Pendant 16 ans, elle a été l'adjointe politique de l'actuel maire, Denis Coderre, et lorsqu'il s'est décidé à entrer en politique municipale, elle a choisi de suivre son mentor et de se présenter comme candidate à Montréal-Nord.

Selon Sylvia Lo Bianco, une élue est le pont entre la population et l'Administration. Son rôle est d'aider, d'accompagner et de servir ses concitoyens et concitoyennes dans leurs rapports avec la Ville. En 2015, Montréal-Nord célèbre son 100° anniversaire et elle en est fière. Son arrondissement est sain, vivant et dynamique, un endroit où l'accent est mis sur l'effort d'offrir une excellente qualité de vie à la population, dans un environnement sûr. Sylvia Lo Bianco souhaite poursuivre dans cette lignée tout en assurant le développement économique avec différents projets dans la zone industrielle de Montréal-Nord.

Concernant l'égalité entre les femmes et les hommes, Sylvia Lo Bianco constate qu'il y a encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine. La conciliation famille-travail doit être améliorée afin de permettre aux femmes d'obtenir une réelle égalité. C'est aux différents gouvernements d'encourager les femmes dans leurs projets et leurs efforts et honorer ainsi cet objectif de parité commun.

Diplômée en arts et en communication de l'Université Concordia et en arts de l'Université du Québec à Montréal, Marie Cinq-Mars a toujours été très impliquée dans sa communauté. Elle découvre le monde de la politique à travers ses démarches citoyennes et professionnelles, notamment à l'occasion de la fondation de la Galerie d'art d'Outremont. Elle fait son entrée en politique en 1999 comme conseillère de la ville d'Outremont, dont elle élabore la toute première politique culturelle.

À la suite des fusions municipales, Marie Cinq-Mars préside la commission locale sur la sécurité publique et le stationnement, et la commission sur les arts et la culture. Membre de la Commission permanente sur le développement culturel et la qualité du milieu de vie de la Ville de Montréal, elle en assume la présidence de janvier 2006 à décembre 2008.

Élue mairesse de l'arrondissement d'Outremont en 2007, Marie Cinq-Mars est également membre de la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports, de la Commission sur l'examen des contrats et du conseil de la Communauté métropolitaine de Montréal. En tant qu'élue, l'un de ses souhaits est d'accueillir et de retenir les familles, et de leur offrir un environnement sain, sécuritaire, vert, d'art et de culture.

En ce qui concerne ses priorités en condition féminine, elle souhaite voir davantage de femmes occuper des fonctions importantes, et ce, à tous les paliers de gouvernement. « Elles représentent un peu plus de la moitié de la population, il est donc légitime qu'elles puissent se faire entendre et faire valoir leurs idées. Une juste représentation de cette réalité est essentielle à toute société démocratique », pense Marie Cinq-Mars.



Mindy POLLAK

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Outremont
District : Claude-Ryan



Céline FORGET

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Outremont
District : Joseph-Beaubien

En tant qu'esthéticienne, Mindy Pollak a eu la chance d'échanger avec un grand nombre de citoyennes et de citoyens sur des sujets qui touchent particulièrement le quotidien de son quartier. En 2011, elle a cofondé Les Amis de la rue Hutchison, une association de voisins créée lors de la tenue d'un référendum visant à bloquer un projet de rénovation d'une synagogue sur cette rue. Depuis, cette association s'efforce de tisser des liens entre les communautés d'Outremont. Dans la foulée de cette implication, Mindy Pollak a été invitée à siéger en tant que citoyenne au Comité consultatif sur les relations intercommunautaires d'Outremont. Cette expérience, inestimable, s'est révélée un premier pas pour une plus grande implication en politique. Ainsi, lorsque Projet Montréal l'a approchée pour poser sa candidature, elle s'est saisie de cette chance de changer les choses à Outremont.

Mindy Pollak souhaite continuer de travailler afin de répandre l'autopartage sur toute l'île de Montréal. Elle veut également garder les familles à Montréal et leur offrir des services optimisés, plus efficaces et plus accessibles. Enfin, elle continue d'améliorer les relations entre les différentes communautés à Outremont, de créer des ponts et de faire émerger un dialogue continuel afin que tous les citoyens et citoyennes travaillent ensemble pour la résolution d'enjeux communs.

Mindy Pollak pense qu'il faut essayer d'obtenir une meilleure représentation de la diversité montréalaise. L'une des façons d'y parvenir est de médiatiser davantage les enjeux qui touchent les femmes et les communautés culturelles. De nombreux groupes sont mobilisés et on doit les entendre!

Céline Forget est la seule conseillère d'arrondissement élue comme indépendante à Montréal. À ce titre, elle voit son rôle comme celui d'un « chien de garde » des intérêts de ses concitoyennes et concitoyens. Elle s'acquitte de son rôle d'élue tout en poursuivant son travail en entretien paysager. Citoyenne engagée dans son quartier, elle s'est fait élire pour la première fois en 1999, alors qu'Outremont était une municipalité autonome. Son mandat a été écourté par la fusion municipale faisant d'Outremont un arrondissement de Montréal en 2002. Elle a repris son titre de conseillère en novembre 2009 et à nouveau en novembre 2013.

Pour Céline Forget, la vie démocratique se porte bien lorsque les citoyennes et les citoyens sont actifs dans les affaires publiques. Le développement harmonieux de l'arrondissement se réalise quand tous se sentent liés par les décisions prises. Pour stimuler leur engagement, elle veut rendre le conseil d'arrondissement le plus transparent possible. Ceci passe par une information continue de qualité. Sachant que les électrices et les électeurs sont surchargés par leurs obligations professionnelles, familiales et personnelles, et qu'ils n'ont pas toujours la disponibilité nécessaire pour assister aux réunions du conseil, elle alimente un blogue où ils peuvent prendre connaissance des sujets de discussion qui touchent leur arrondissement. Elle partage l'information requise pour comprendre les enjeux des grands dossiers de l'heure. Ainsi, la population pourra, si elle le désire, se mobiliser et intervenir en ayant les éléments d'information justes et pertinents.





à la VILLE DE MONTRÉAL

SONT PRÉSENTES SUR LA PHOTO

De gauche à droite

1^{re} rangée

Marie Cinq-Mars, Laura-Ann Palestini, Louise Mainville, Émilie Thuillier (et Alexandre), Manon Barbe, Valérie Plante, Anie Samson, Mary Deros

2º rangée

Nancy Blanchet, Josée Troilo, Michelle Di Genova Zammit, Andrée Héneault, Laurence Lavigne Lalonde, Chantal Rouleau, Magda Popeanu, Monique Vallée, Lorraine Pagé, Chantal Rossi

3º rangée

Lili-Anne Tremblay, Marianne Giguère, Catherine Clément-Talbot, Érika Duchesne, Justine McIntyre, Anne-Marie Sigouin, Céline Forget, Marie Plourde

4º rangée

Sophie Thiébaut, Christine Gosselin, Marie-Andrée Mauger, Manon Gauthier, Karine Boivin Roy, Jacqueline Gremaud

ÉTAIENT ABSENTES





















De gauche à droite

Michèle D. Biron, Marie-Eve Brunet, Suzanne Décarie, Elsie Lefebvre, Sylvia Lo Bianco, Nathalie Pierre-Antoine, Mindy Pollak, Monica Ricourt, Kimberley Simonyik, Maja Vodanovic



Jacqueline GREMAUD

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Outremont

District : Jeanne-Sauvé



Justine MCINTYRE

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement: Pierrefonds-Roxboro

District : Bois-de-Liesse

Nommée bénévole de l'année d'Outremont en 2008, Jacqueline Gremaud a toujours été impliquée dans les divers comités et organismes partenaires de son arrondissement, en assurant même la coprésidence de l'Association des citoyens par le passé. La justice sociale, les causes environnementales et le développement responsable et respectueux des droits de tous – humains, animaux et végétaux – sont au cœur de ses préoccupations. Sa formation d'économiste l'a menée à travailler à l'intégration des femmes dans le développement au programme des Nations unies qui y est consacré et à être consultante pour la Banque mondiale dans les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'environnement.

Jacqueline Gremaud entretient depuis longtemps un vif intérêt pour les affaires municipales, mais attendait d'avoir plus de temps afin de s'y consacrer pleinement. Maintenant qu'elle est élue, elle souhaite maintenir, voire accroître, la qualité de services offerts aux gens de son arrondissement. Elle se réjouit également du grand projet de développement de l'Université de Montréal sur le territoire d'Outremont et se sent privilégiée d'accompagner la création d'un nouveau milieu de vie.

Jacqueline Gremaud constate que les femmes sont de plus en plus présentes dans les postes clés et que les progressions réalisées jusqu'à présent sont importantes dans l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes. La victoire n'est pas remportée et la parité n'est pas encore atteinte, mais le déficit ne se comblera que tranquillement, il s'agit d'être patients! Elle est confiante : à son avis, bientôt, l'expression « égalité hommes-femmes » sera désuète.

Petite, Justine McIntyre était témoin des discussions politiques passionnantes auxquelles se livraient ses parents, mais elle ne se destinait pas pour autant à une carrière en politique municipale! Cependant, les expériences de la vie l'ont bien outillée pour devenir conseillère : ses études en musique classique lui ont appris la discipline et la rigueur, ses différents projets et emplois lui ont demandé de s'adapter et de relever de nouveaux défis, et devenir maman lui a affirmé l'importance de donner le meilleur de sa personne pour ce qui lui tient à cœur.

En dirigeant l'équipe de soccer de sa fille, Justine McIntyre s'est rendu compte que même si, au départ, elle n'était pas une experte, sa capacité d'écouter, de communiquer, de diriger une équipe et de comprendre les besoins étaient de bons atouts pour proposer ses services. Pourquoi ne pas le faire également en politique? Avec l'encouragement de son mari, elle est ainsi devenue conseillère de la Ville. Ses priorités à ce titre sont de réduire la pollution et d'améliorer l'offre et la qualité des transports en commun, les deux étant intimement liés.

Selon Justine McIntyre, l'égalité entre les femmes et les hommes dépend d'abord de l'éducation. Il faut élever nos filles avec des modèles féminins positifs, heureusement de plus en plus nombreux dans la société. Les mères, dont le rôle doit être plus valorisé qu'il ne l'est aujourd'hui, doivent montrer l'exemple et s'impliquer davantage dans les communautés et faire preuve de leadership. Nul ne peut ignorer les différences entre hommes et femmes, mais on ne peut créer une rivalité entre les sexes. Il faut se valoriser et se respecter mutuellement.



Catherine CLÉMENT-TALBOT

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement: Pierrefonds-Roxboro

District : Cap-Saint-Jacques



Marie PLOURDE

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement: Plateau-Mont-Royal

District : Mile-End

Avocate et médiatrice accréditée, Catherine Clément-Talbot a toujours été très engagée dans sa communauté. Son implication au sein de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys ainsi qu'à l'Association de médiation familiale du Québec en sont des exemples. Outre sa participation à l'organisation d'une campagne électorale dans les années 1980, c'est à travers l'engagement communautaire que s'est développé son intérêt pour la politique. Élue conseillère d'arrondissement en 2005 et réélue en 2009, Catherine Clément-Talbot assure la présidence du Comité consultatif d'urbanisme de Pierrefonds-Roxboro. Depuis son élection en 2013 comme conseillère de la Ville, elle siège sur trois commissions à la Ville de Montréal et sur trois commissions et comités à la Communauté métropolitaine de Montréal. Catherine Clément-Talbot se préoccupe également de l'accessibilité universelle, sur laquelle elle veille comme présidente du comité de circulation et de signalisation de son arrondissement.

Un projet résidentiel d'envergure à Pierrefonds lui tient particulièrement à cœur. Ce projet d'habitat à haute densité exige de repenser toute la ville et ses connexions de façon à ce que les futurs résidents et résidentes bénéficient de services de proximité (garderies, centres de loisirs, bibliothèque, bureau de poste, parcs et autres espaces verts, épiceries, etc.). Un projet avant tout communautaire, à mixité sociale et ethnoculturelle.

En ce qui a trait à la condition féminine, Catherine Clément-Talbot considère que malgré une présence accrue des femmes sur le marché du travail, comme mères, elles demeurent les principales intervenantes auprès de leurs enfants. Il y aurait lieu de les soutenir davantage, ne serait-ce que pour leurs déplacements. Des améliorations au réseau de transport collectif sont donc souhaitables et c'est pourquoi elle en a fait l'une de ses priorités.

Marie Plourde a étudié quatre ans en urbanisme avant de faire carrière dans le monde des communications, pendant 25 ans, à titre d'animatrice et de chroniqueuse. Soucieuse du mieux-vivre ensemble, de la qualité de vie des communautés et de la sécurité des enfants dans son quartier, elle s'est investie à titre de résidente désireuse d'améliorer les choses. Son implication s'est concrétisée à l'arrivée de sa fille, il y a quelques années. Cette naissance l'a inspirée à faire le saut en politique, motivée par le désir de laisser une ville saine, bien administrée, où prime le bien commun, aux générations présentes et futures.

Pour Marie Plourde, les projets à réaliser pour Montréal passent par une multitude d'interventions dans le respect et à l'image des différents quartiers. Elle souhaite rendre la ville plus accueillante pour les familles et préserver la mixité sociale. Elle désire également offrir aux résidentes et résidents du temps, du temps à passer en famille, avec ses proches ou avec soi-même, et développer des pôles avec d'excellents services de proximité. Les projets d'urbanisme qui dynamisent Montréal et son transport en commun sont également inscrits à son programme.

Marie Plourde dénonce le fait que la politique est encore un club réservé aux hommes, trop souvent hermétique. Être élue municipale, c'est renoncer aux congés de maternité, c'est avoir des horaires atypiques qui rendent la vie de couple et de famille parfois difficiles, et elle constate qu'il y a un manque de soutien criant de la part du monde politique. Il faut une réciprocité et de l'entraide pour conjuguer sa vie de famille et la mission extraordinaire que confient les électrices et électeurs aux personnes élues.

Louise MAINVILLE

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement: Plateau-Mont-Royal

District : De Lorimier



Marianne GIGUÈRE

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement: Plateau-Mont-Royal

District : De Lorimier

La vie politique de Louise Mainville a commencé en 1990 alors qu'elle est élue commissaire pour Saint-Louis-Mile-End au sein de la Commission scolaire de Montréal, un rôle d'élue de proximité qu'elle a grandement apprécié. Lorsque Projet Montréal l'a approchée en 2012, elle a réfléchi longuement avant d'accepter de relever le défi d'une élection. Ayant plusieurs affinités politiques avec le parti et sachant qu'elle serait entourée d'une équipe stimulante, elle s'est présentée aux élections de 2013, qu'elle a remportées.

Pour Louise Mainville, c'est un réel honneur de pouvoir siéger à l'hôtel de ville et elle se sent très stimulée, autant par ses dossiers que par ceux de son arrondissement. Forte de 24 années d'expérience politique, elle a souhaité se saisir de nouveaux dossiers, tout en conservant ceux qui lui tiennent à cœur : la sécurité aux abords des écoles, le renforcement des services de proximité et la promotion de la diversité des quartiers. Montréal est une merveilleuse mosaïque de quartiers. Elle croit que l'augmentation de pouvoir de la Ville centre réduit l'efficacité des services offerts par les arrondissements. Elle aimerait également travailler sur la gestion du personnel à la Ville, la santé dans la fonction publique et la compétence des personnes employées.

Louise Mainville croit fermement que la valorisation des femmes passe par la reconnaissance et la visibilité de leur travail. Elle déplore à cet égard la quasiabsence des femmes dans la toponymie montréalaise. Par ailleurs, elle pense qu'en politique, les femmes ont plusieurs atouts parfois ignorés par leurs collègues masculins, mais que toutes et tous bénéficieraient d'apprendre des comportements de chacun. Il s'agit de trouver le bon équilibre!

Ce sont d'abord ses études universitaires en géographie qui ont amené Marianne Giguère à repenser la ville en favorisant les déplacements actifs. Dès la création de Projet Montréal, elle a œuvré pour le parti en poursuivant son métier de conseillère pédagogique. Citoyenne engagée, elle a milité pour l'apaisement de la circulation dans le quartier dès la naissance de ses enfants. Plus tard, en s'impliquant à leur école, elle s'est rapprochée du palier municipal, notamment en effectuant des pressions auprès de ses élus. Puis, elle a été recrutée par Luc Ferrandez.

Une quantité innombrable de projets lui tiennent à cœur. Pour n'en nommer qu'un seul, elle a beaucoup d'ambition pour le Programme particulier d'urbanisme du Plateau-Est. Le territoire de cette zone d'emploi est à repenser et c'est un défi qu'elle trouve primordial et stimulant. Par ailleurs, elle souhaite également que l'agriculture urbaine devienne une activité économique et un vecteur de mobilisation citoyenne et de vie communautaire. Elle croit fermement qu'il faut changer de paradigmes quant aux transports. Il est désormais dépassé de penser qu'il faille miser sur l'automobile, il faut plutôt améliorer la desserte de transport en commun.

Marianne Giguère constate que la conciliation famille-travail est encore fragile et que les femmes qui désirent faire carrière dans la sphère publique sont parfois bloquées par leurs engagements familiaux. Elle pense qu'on doit travailler sur l'autonomisation des femmes, en particulier celles issues des communautés culturelles, et reconnaître leurs réalités. Elle considère également que les femmes ont peut-être davantage de place en politique, mais elles demeurent traitées différemment. Elle se questionne sur les facons de remédier à cette situation.



Christine GOSSELIN

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement: Plateau-Mont-Royal

District: Jeanne-Mance



Chantal ROULEAU

MAIRESSE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

Christine Gosselin n'a pas eu un parcours professionnel qui la prédestinait à la politique, mais elle s'y est lancée par conviction et sens du devoir. C'est en constatant les graves lacunes de Montréal en matière d'éthique, de gestion, de vision et d'opérations qu'elle a décidé de contribuer à renverser la vapeur. Ayant habité dans différentes villes européennes et canadiennes, elle a voulu s'inspirer de leurs points forts pour Montréal. Grâce à son parti, Projet Montréal, elle s'est retrouvée parmi des gens motivés avec qui elle partage la volonté de changer les choses et de contribuer énergie, savoir et probité pour que Montréal puisse jouir de son plein potentiel.

Christine Gosselin a plusieurs projets pour sa ville, qui tournent tous autour d'un même objectif : augmenter la qualité de vie des Montréalaises et Montréalais. Elle croit qu'il faut éviter le modèle générique de la ville nord-américaine et se servir de notre métropole si attrayante pour proposer une autre vision de la vie urbaine, de l'économie, du développement, de la convivialité et aussi de la nordicité qui s'assume.

Christine Gosselin pose un regard assez radical sur l'égalité entre les femmes et les hommes. Sans vouloir généraliser, elle pense qu'un certain nombre de dérives en politique sont liées au style de gouvernance masculine, au besoin de compétition des hommes avec leurs prédécesseurs et à leur penchant pour le débat et le campement sur les positions. Elle souhaite ainsi que le monde fasse une plus grande place aux femmes en valorisant leur façon de faire particulière, plus souvent portée vers le compromis et la collaboration.

Pionnière dans le développement de l'industrie québécoise de la récupération et du recyclage, Chantal Rouleau s'est impliquée dans plusieurs domaines connexes pendant près de 25 années. Plus particulièrement, cette contribution s'est manifestée dans les milieux communautaires, institutionnels et industriels. C'est le désir de changer les choses, de transformer notre milieu de vie ainsi que le rapport que nous entretenons avec celui-ci qui l'a conduite à s'impliquer en politique municipale.

Le parcours de Chantal Rouleau est marqué par un intérêt pour les enjeux et problématiques liés à l'eau. Aujourd'hui responsable de l'eau et des infrastructures de l'eau à Montréal, elle poursuit son engagement environnemental dans sa gouvernance ainsi qu'à travers des projets destinés à mettre en valeur le caractère insulaire de Montréal. En ce sens, au sein de l'arrondissement Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, elle travaille sur les dossiers d'une place publique en bordure du fleuve, d'une plage publique, d'une navette fluviale et de l'aménagement de secteurs riverains afin de rendre ceux-ci accessibles et sur la protection des milieux sensibles.

Pour Chantal Rouleau, l'égalité entre les femmes et les hommes passe par la reconnaissance et l'acceptation des différences dans les styles de gestion. Au moment de faire des choix, de prendre des décisions, les femmes adoptent une position qui n'est pas celle de leurs collègues masculins. Elles ont une appréhension des choses qui leur est propre et, donc, une méthodologie de travail tout aussi singulière. Nous sommes collectivement gagnants de pouvoir compter sur une pluralité de modes de gestion, à bien des égards complémentaires. Enfin, Chantal Rouleau estime qu'il est essentiel que les femmes s'investissent en politique et occupent la place qui leur revient.



Suzanne DÉCARIE

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement:

Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

District: Pointe-aux-Trembles



Nathalie PIERRE-ANTOINE

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement:

Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

District : Rivière-des-Prairies

Suzanne Décarie a eu la piqûre pour la politique au fil de ses implications communautaires dans la pointe de l'île. Elle a fait son véritable saut dès que sa situation familiale et professionnelle y a été favorable, soit il y a 11 ans. Elle s'y consacre désormais pleinement. Chez elle, la politique est une vocation. Élue conseillère d'arrondissement en 2005, puis conseillère de la Ville en 2009, Suzanne Décarie préside le comité de circulation dans son arrondissement, est membre de la Commission sur le transport et les travaux publics et est également conseillère associée au développement social et communautaire au comité exécutif de la Ville de Montréal. Elle a également été commissaire à la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île de 2003 à 2014.

Sa forte empathie pour les résidentes et résidents de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles l'amène à porter une attention toute particulière aux dossiers liés aux services offerts à la population pour qu'ils soient répartis équitablement dans tous les arrondissements. Car derrière l'apparente prospérité de la population de l'arrondissement se cachent des poches de pauvreté importantes où les services de proximité sont déficients. Elle aspire donc à offrir à ces citoyens et citoyennes des services décents et efficaces pour qu'ils soient fiers d'être Montréalais et Montréalaises.

En matière de condition féminine, Suzanne Décarie considère que les femmes doivent faire leur place sans toutefois prendre celle des hommes. Elles ont certes plus de défis à relever dans la société mais, selon elle, on se dirige vers un certain équilibre où chacun apprend de l'autre. Les femmes ont beaucoup travaillé pour en arriver là. Le dossier de l'équité salariale constitue l'une de ses priorités.

Détentrice d'un baccalauréat en nutrition, d'un diplôme de 2° cycle en gestion appliquée de l'Université McGill et d'une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique, Nathalie Pierre-Antoine possède une feuille de route diversifiée. Cette Haïtienne arrivée à Montréal à l'âge de 2 ans s'est rapidement impliquée dans l'organisation d'activités sportives et communautaires destinées à des membres de sa communauté. Son dynamisme et son engagement se traduisent également dans son parcours professionnel, où elle a notamment accumulé des expériences en tant que conférencière, militante syndicale et administratrice à des conseils d'établissement de la santé, des services sociaux et de réadaptation. Elle est également récipiendaire d'un prix de l'association Diabète Québec pour son outil Fè suk, destiné la communauté haïtienne.

Prairivoise depuis 2001, elle était déterminée à s'investir de façon active dans la vie de son quartier. Candidate élue aux élections municipales de 2013, Nathalie Pierre-Antoine est devenue la première conseillère municipale noire de l'arrondissement Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles. Par cet engagement actif, elle désire améliorer la qualité de vie de ses concitoyennes et concitoyens, entre autres en ce qui a trait aux enjeux touchant le développement durable, le développement social et le transport collectif.

Nathalie Pierre-Antoine souhaite promouvoir la parité entre les femmes et les hommes dans les organes consultatifs et décisionnels. Selon elle, la question d'égalité devrait faire partie des différents programmes, lois, activités et politiques de tous les paliers gouvernementaux. Ainsi, le maintien de programmes et des outils comme l'analyse différenciée selon les sexes est primordial. Des programmes de sensibilisation et de formation ciblés pour les femmes pour qu'elles s'intéressent à des domaines à prédominance masculine peuvent contribuer à cette cause.



DUCHESNE

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement: Rosemont-La Petite-Patrie

District: Vieux-Rosemont



Michèle D. BIRON

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement: Saint-Laurent

District: Norman-McLaren

La politique a toujours intéressé Érika Duchesne en tant que citoyenne. Lorsqu'elle revenait de certains voyages, elle était préoccupée à l'idée que Montréal n'évoluait pas, notamment dans le domaine du transport collectif. En faisant du bénévolat au service d'aide aux sinistrés à la Croix-Rouge, elle a réalisé qu'elle avait un contact facile avec les gens et qu'ils lui faisaient rapidement confiance; un aspect de sa personnalité qu'elle n'avait pu découvrir en tant que traductrice.

En 2009, elle a commencé à s'impliquer à Projet Montréal et envisageait de faire un changement de carrière. Lors des élections partielles dans le Vieux-Rosemont en 2012, elle a saisi l'opportunité de le faire! Depuis, elle milite pour que les infrastructures facilitent le transport actif et, par l'accessibilité universelle, qu'elles profitent à toutes et tous.

En ce qui a trait à la représentation politique des femmes, Érika Duchesne croit qu'il faut d'abord continuer de se présenter, et qu'il faut aussi travailler à changer les perceptions. Elle est notamment préoccupée par le pouvoir réel accordé aux femmes une fois élues. Elles sont moins nombreuses notamment à être responsables de dossiers importants au comité exécutif, à présider les commissions et même à être membres des commissions. Quant aux services offerts par la Ville, les programmes devraient idéalement faire l'objet d'une analyse différenciée selon les sexes. On doit également penser aux femmes à chaque moment de leur vie. L'accent de plus en plus mis sur les familles est une grande avancée, mais propose-t-on assez de services et d'activités pour la femme comme femme? Ou la femme sans enfants? Enfin, elle se questionne aussi sur l'absence des femmes dans la toponymie.

L'intérêt de Michèle D. Biron pour la politique remonte à son enfance. Son père était très impliqué et, toute jeune, elle aimait assister aux rencontres que celui-ci tenait à la maison avec ses collaborateurs. Plus tard, ayant quitté Berthierville, sa ville natale, son intérêt pour la politique s'est exprimé dans la militance.

Au début des années 1980, le Parti guébécois a lancé l'idée d'avoir des partis politiques municipaux et de faire élire plus de femmes. C'est à cette occasion que le maire de Saint-Laurent de l'époque, Marcel Laurin, l'a contactée afin qu'elle se présente aux élections de 1982. Elle est alors devenue la première femme élue au conseil municipal de Saint-Laurent et la première femme nommée à son comité exécutif. Elle a été réélue depuis lors sans interruption. Les projets en lien avec la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs, dont elle fait partie, lui tiennent particulièrement à cœur. Puis, elle est fière d'avoir soutenu les projets de construction d'un complexe sportif et d'une nouvelle bibliothèque dans son arrondissement, de nouvelles infrastructures importantes pour la qualité de vie des familles.

Enfin, comme présidente de la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports, elle priorise de maintenir des lieux où l'accès aux activités culturelles est gratuit pour toute la population. Pour Michèle D. Biron, le travail d'élue est une vocation. Cela demande en l'occurrence d'être à l'écoute des citovennes et citoyens et de rester disponible, ce à quoi elle tient énormément.

Elle se réjouit du fait que de plus en plus de femmes occupent des postes décisionnels, mais du même coup elle est consciente du progrès qu'il reste à faire pour atteindre l'égalité.



<mark>L</mark>ili-Anne TREMBLAY

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Saint-Léonard

District : Saint-Léonard Est



Sophie THIÉBAULT

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Sud-Ouest

District : Saint-Henri-

La Petite-Bourgogne-Pointe-Saint-Charles

Recrutée par sa prédécesseure, Lili-Anne Tremblay devient conseillère d'arrondissement en 2009. Diplômée de l'École nationale d'administration publique, cette femme de cœur avait contribué, avec sa belle énergie, aux deux campagnes municipales précédentes et se sentait prête à assumer les fonctions d'une élue. Pour elle, servir la population est un moyen de remercier sa famille et la société pour le soutien apporté à son propre épanouissement. Entourée d'une équipe d'expérience, Lili-Anne Tremblay souhaite travailler avec les citoyennes et les citoyens pour favoriser un meilleur voisinage et pour développer une culture d'entraide. Cette fonctionnaire de carrière veut épauler les organismes communautaires pour que ceux-ci puissent mettre en place des projets porteurs pour un tissu social harmonieux en phase avec le développement économique. Ces projets doivent s'adresser à toute la population, tout en gardant une priorité aux jeunes, qui formeront la société de demain. Elle est également membre de trois commissions permanentes de la Ville : sur l'inspecteur général, le développement économique et urbain et l'habitation, et sur l'examen des contrats.

Pour elle, l'avancée des femmes, à tous les points de vue, a été importante. Toutefois, les acquis restent fragiles. Leur précarité financière demeure, la violence physique et psychologique envers elles se vit au quotidien, la conciliation famille-travail repose encore essentiellement sur leurs épaules. C'est pourquoi les femmes doivent continuer à œuvrer à l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail et doivent pouvoir compter sur les politiciennes. Il y a donc nécessité de se préoccuper de la relève pour que plus de femmes décident de se lancer en politique. Enfin, en tant que femmes et en tant qu'élues, il ne faut pas hésiter à dénoncer toute forme d'intimidation et on doit pouvoir compter sur un réseau féminin solidaire.

Organisatrice communautaire, Sophie Thiébaut a toujours eu à cœur les causes sociales et environnementales. Peu de temps après son arrivée au Québec en 2001, elle fut une des actrices importantes dans la Mobilisation Turcot, alors qu'elle s'oppose activement au projet de l'échangeur Turcot tel que prévu par Transports Québec. Ce fut un déclencheur important pour son implication au municipal. Elle se préoccupait également des questions d'aménagement du territoire et avait une grande volonté de développer une vision globale de ce dossier. Elle a donc saisi avec enthousiasme l'opportunité offerte par Projet Montréal de se présenter sous sa bannière lors des élections municipales de 2009.

Sophie Thiébaut est membre de la Commission sur le développement social et la diversité montréalaise et est porte-parole de Projet Montréal en matière de développement social. Depuis les élections de 2013, Sophie Thiébaut fait partie d'une équipe majoritaire dans son arrondissement, ce qui lui permet d'avoir une plus grande marge de manœuvre dans les quartiers qu'elle représente afin de mettre en place des projets qui lui sont chers. Elle souhaite développer des programmes qui ont des impacts positifs sur le tissu social tels un plan local de développement durable ou la réorganisation du programme Éco-quartier.

En termes d'égalité entre les femmes et les hommes, Sophie Thiébaut croit qu'il doit y avoir un changement de culture. Elle constate qu'il y a une certaine dichotomie entre ce qu'on demande et attend des femmes et des hommes, ce qui nuit de façon systémique à l'équité des genres. Elle encourage par ailleurs les femmes à créer des alliances solidaires. Elles bénéficieraient alors sûrement de plus de soutien.



Anne-Marie SIGOUIN

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement : Sud-Ouest
District : Saint-Paul-Émard



Manon GAUTHIER

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement : Verdun

District: Champlain-L'Île-des-Sœurs

Anne-Marie Sigouin a étudié en histoire de l'art et en muséologie en Alberta avant de revenir au Québec et travailler pendant 8 ans au Centre canadien d'architecture. Elle entreprit par la suite une maîtrise en histoire de l'art. C'est en 2004 qu'elle a commencé à s'impliquer dans les affaires citoyennes de son arrondissement, notamment en participant à l'élaboration d'un projet de verdissement de la cour d'école de son fils, l'école primaire Cœur-Immaculé-de-Marie.

Lorsque, en 2012, en raison de compressions budgétaires, l'Administration du maire Dorais a annoncé la fermeture du Bain Émard, elle s'est sentie interpellée dans son devoir citoyen. Cette piscine, en plus d'être un bâtiment patrimonial presque centenaire, est un lieu de rassemblement autant pour les personnes jeunes qu'aînées et constitue véritablement le cœur du quartier. Avec Alain Vaillancourt, président du Club aquatique du Sud-Ouest, et un groupe d'aînés sensibilisés, elle a entamé une mobilisation citoyenne qui a mené à la sauvegarde permanente du Bain Émard. C'est à ce moment qu'elle a constaté l'impact que peuvent avoir les individus sur leur ville, ce qui a contribué à l'éveil de son sentiment d'appartenance pour son quartier. Anne-Marie Sigouin a ainsi cofondé la Société d'histoire Saint-Paul-Émard. Aujourd'hui porte-parole de l'opposition officielle en matière de patrimoine, elle souhaite faire des avancées dans ce domaine, autant pour la sauvegarde que pour la mise en valeur du patrimoine. Elle croit qu'il faut encourager les architectures modernes, mais dans le respect de l'identité des quartiers et de la ville, et de notre héritage historique.

En ce qui a trait à l'égalité entre les femmes et les hommes, Anne-Marie Sigouin pense qu'il faut que les jeunes soient sensibilisés à ces questions dès le primaire.

C'est en quatrième année, lors d'un débat oratoire, que Manon Gauthier a eu la piqûre pour la chose publique. Depuis, tout ce qui touche à la communication, à la prise de parole et à la défense des idées la passionne. Avant de faire le saut en politique, Manon Gauthier était persuadée qu'elle devait assumer d'abord son rôle de citoyenne et développer ses compétences en culture, en gestion, en affaires et en leadership, en parallèle avec sa carrière prolifique dans les milieux culturels et des affaires publiques. Son implication en politique, d'abord en arrière-scène, puis de façon active, s'inscrit dans la logique de son parcours. En 2013, face à l'immobilisme qui régnait dans le monde municipal, elle a souhaité joindre les rangs de la nouvelle génération politique et ainsi contribuer à l'édification de la métropole de demain.

En 2015, Montréal célèbrera les 75 ans du droit de vote des femmes au Québec, et Manon Gauthier souhaite que l'on rende compte du chemin parcouru par nos prédécesseures, depuis l'instigatrice de ce mouvement, feue Thérèse Casgrain, jusqu'à ce jour. Elle désire que cet anniversaire soit un tremplin pour les femmes en politique municipale et toutes celles qui se vouent à la quête d'égalité et de démocratie. Convaincue de l'importance de mettre en valeur la richesse des débats nourris par les femmes et les hommes engagés, Manon Gauthier croit en la complémentarité des styles de gestion et d'expression démocratique. Au-delà de la parité, l'atteinte des valeurs d'équité, de diversité, de reconnaissance, d'inclusion et de valorisation des femmes sont des objectifs chers à cette femme de passion.

Marie-Ève BRUNET

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement: Verdun

District : Champlain-L'Île-des-Sœurs (siège 2)



Marie-Andrée MAUGER

CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement : Verdun

District: Desmarchais-Crawford (siège 2)

Ayant complété des études de théâtre, Marie-Eve Brunet a œuvré en persévérance scolaire auprès des jeunes de Pointe-aux-Trembles avant d'être interpellée par les questions de prévention et de défis intergénérationnels. En tant que directrice d'Action Prévention Verdun et présidente de Tandem Montréal, elle a élaboré des ententes de collaboration en prévention de la criminalité avec le Service de police de la Ville de Montréal et l'Office municipal d'habitation de Montréal. En 2012, elle a cofondé La Station, le premier centre intergénérationnel pour adolescents et aînés du Québec.

Elle a fait le saut en politique municipale après la naissance de son fils en 2013. Adhérant au dicton qui stipule qu'« il n'y a pas de problèmes, que des solutions », elle a souhaité combattre le cynisme ambiant et prouver qu'il était possible d'améliorer la confiance des Montréalaises et des Montréalais en leurs représentantes et représentants. Elle souhaite rapprocher les personnes élues de la population. Par exemple, elle veut augmenter significativement l'intérêt des jeunes, y compris celui des jeunes familles, et leur représentation en politique municipale. Par ailleurs, elle désire améliorer l'efficacité des actions de la Ville en sécurité urbaine et faire en sorte que Montréal devienne un leader dans ce domaine.

En ce qui concerne l'égalité entre les femmes et les hommes à Montréal, Marie-Eve Brunet préfère que l'on parle de l'égalité de l'humain et d'égalité des chances. Elle refuse les étiquettes distribuées en vertu du sexe ou de l'âge : « Être une femme, être jeune, ce ne sont pas des compétences en soi. C'est une définition de qui je suis, mais ce n'est pas gage de ce que j'apporte comme expérience et connaissance ».

Réalisatrice documentaire et traductrice de profession, Marie-Andrée Mauger s'est notamment intéressée au fil de ses projets au développement durable et à l'aménagement urbain. Au détour d'un second congé parental, son intérêt sincère pour autrui et sa sociabilité l'ont encouragée à envisager une autre forme de prise de parole que le documentaire : l'engagement politique.

Sa croyance ferme que la citoyenne doit investir les lieux de pouvoir et y prendre sa place pour défendre l'intérêt collectif a motivé son saut en politique active. Elle est alimentée notamment par son désir de voir les femmes et les jeunes parents être davantage représentés dans la sphère publique. Marie-Andrée Mauger souhaite donner envie aux gens d'habiter au cœur d'une vie de quartier riche, animée et accessible à toutes et tous. Elle désire travailler au développement des quartiers, à l'amélioration du transport collectif et à l'enrichissement des espaces verts. « Quand on choisit de vivre en ville, on fait souvent le choix d'habiter un espace privé plus petit, en contrepartie d'un espace public enrichi », rappelle-t-elle. C'est dans cette optique qu'elle souhaite travailler à ce qu'on n'oppose plus la nature et la ville et qu'on multiplie les initiatives de verdissement, jusqu'à envisager l'aménagement de potagers forestiers en permaculture.

Pour Marie-Andrée Mauger, l'égalité entre les femmes et les hommes constitue encore un grand défi. Beaucoup de barrières systémiques ont été levées, mais il demeure un plafond de verre à briser. Il faut croire en sa contribution à la société, être convaincue de sa capacité. Comme maman, l'équilibre entre le rôle de mère et de conseillère est exigeant à maintenir, mais possible, à condition de s'accorder une certaine souplesse d'horaire.



<mark>V</mark>alérie **PLANTE**

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement : Ville-Marie
District : Sainte-Marie



Anie SAMSON

MAIRE 1 D'ARRONDISSEMENT

Arrondissement :
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension

C'est lors de ses études en anthropologie à l'Université de Montréal que Valérie Plante a découvert sa nature militante. Après sa maîtrise en muséologie, elle s'est jointe à la Fondation filles d'action, un programme pour les jeunes femmes marginalisées. Avec ces femmes, elle a beaucoup abordé les questions de privilège et de l'importance des changements systémiques, des sujets qui lui tiennent encore à cœur. Elle était curieuse de voir si son militantisme et ses valeurs pouvaient vivre dans une structure politique et a souhaité relever le défi d'une élection. En rétrospective, elle constate que cela prend de l'adaptation, mais ses expériences dans le monde communautaire jumelées à sa vision du monde différente et à sa recherche constante de justice sociale sont bénéfiques pour sa carrière politique.

En tant qu'élue, Valérie Plante se préoccupe de la mixité sociale, des enjeux de prostitution, de pauvreté, d'environnement et de sécurité pour les personnes de tous âges. C'est un équilibre à atteindre qu'elle trouve très stimulant. En devenant conseillère municipale, elle désire avoir un impact direct, concret et rapide sur le quotidien des Montréalaises et Montréalais. Plus précisément, elle a fait des dossiers de sécurité alimentaire et d'apaisement de la circulation ses priorités.

Valérie Plante s'est lancée en politique notamment pour contribuer à la présence des femmes dans ce domaine. Elle croit que Montréal a besoin de partis politiques avant-gardistes qui mettent en place des initiatives favorisant le recrutement des femmes et des communautés culturelles. Pour elle, c'est une façon de reconnaître les barrières systémiques et de penser à une façon collective de les contrer. Mais avant tout, les femmes doivent oser et se faire confiance!

L'actuelle vice-présidente du comité exécutif, responsable de la sécurité publique et des services aux citoyens, Anie Samson, est arrivée en politique municipale par un simple concours de circonstances. En 1994, elle terminait sa maîtrise en communication et était infographiste à ses heures. Elle avait développé un concept publicitaire pour la campagne électorale de Vision Montréal. C'est sa rencontre avec Pierre Bourque qui l'a convaincue de se présenter en tant que candidate pour le district d'Octave-Crémazie dans le quartier Villeray.

Vingt ans plus tard, Anie Samson connaît un parcours politique des plus intéressants. Elle a été la conseillère municipale pour le district de Villeray de 1994 à 2005. Elle est à la mairie de l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension depuis 2005. Elle a été responsable de l'implantation du programme Éco-quartier, une membre fondatrice de la Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse et la présidente fondatrice du Comité consultatif d'urbanisme dans l'arrondissement (de 2002 à 2005).

Depuis 2005, Anie Samson est célébrante de mariages. Avec les revenus amassés, elle a créé un fonds voué à la sécurité alimentaire; une des ses plus belles réalisations, dit-elle. Soulignons que sous son administration, Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension est le premier arrondissement de la Ville de Montréal à placer la sécurité alimentaire parmi ses priorités.

En matière de condition féminine, Anie Samson fait le constat que l'égalité entre les femmes et les hommes n'est pas encore acquise pour toutes. Elle voit là un réel défi pour les générations futures.

1 Le terme *maire* peut être utilisé, selon l'Office québécois de la langue française, aussi bien au masculin qu'au féminin. Il est donc possible de dire la *maire*.



Elsie LEFEBVRE

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement:

Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension

District: Villeray



Mary DEROS

CONSEILLÈRE DE LA VILLE

Arrondissement:

Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension

District : Parc-Extension

Très jeune, Elsie Lefebvre a multiplié les implications au sein d'associations communautaires, internationales et étudiantes. En 2004, à l'âge de 25 ans, elle est élue comme députée de la circonscription de Laurier-Dorion pour le Parti québécois et devient ainsi la plus jeune femme à siéger à l'Assemblée nationale du Québec. Elle fait alors de l'environnement, de la famille et de l'intégration des personnes immigrantes ses priorités. Élue au palier municipal en 2009, on lui confie la vice-présidence du conseil municipal, une première pour une femme, ainsi que celle de la Commission permanente du conseil municipal sur la mise en valeur du territoire, l'aménagement urbain et le transport collectif. En 2012, elle devient leader de l'opposition officielle à l'hôtel de ville de Montréal. Depuis sa réélection en 2013, elle occupe les fonctions de conseillère associée au transport au comité exécutif en plus d'être présidente de la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs.

Pour Elsie Lefebvre, la politique constitue un formidable moyen pour améliorer la qualité de vie de la population. Son engagement provient de sa certitude que l'action citoyenne conjuguée à celle des pouvoirs publics peut transformer une société pour le mieux.

Ses priorités sont tournées vers les services de proximité reposant sur un développement écologique afin de créer des espaces de vie à l'image des citoyennes et des citoyens qui l'habitent. Elle souhaite bâtir une ville où les familles et les personnes âgées vont se sentir bien tout en misant sur le dynamisme d'une ville éclatante, étudiante et vibrante. Elsie Lefebvre est maman de deux enfants et elle souhaite inspirer les jeunes parents à choisir Montréal comme ville idéale pour voir grandir leurs enfants.

Avant d'entrer en politique, Mary Deros travaillait dans l'industrie du voyage. Bien que très impliquée dans sa communauté, elle ne songeait pas à une telle carrière. Approchée par Pierre Bourque en 1998 pour qu'elle se joigne à son équipe, elle se décide à faire le saut et, sous ses conseils, gagne les élections et devient conseillère de la Ville pour le district de Parc-Extension.

Réélue en 2013 pour un 5° mandat consécutif, Mary Deros s'est vu confier la fonction de mairesse suppléante de la Ville de Montréal et de l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension. Elle est aussi conseillère associée au maire de Montréal et assume depuis 2005 la présidence du Comité consultatif d'urbanisme de l'arrondissement.

Au cours de ses 17 ans à titre d'élue, Mary Deros a développé plusieurs compétences pour mener de très beaux projets à terme. Un des projets phares pour lesquels elle s'est énormément investie est la sécurisation des intersections dangereuses de son district. Elle s'intéresse aussi au dossier des communautés d'origines diverses. Ce dossier transversal requiert des interventions dans divers domaines comme les sports, l'économie et l'habitation. Mary Deros est également sensible au fait que l'hôtel de ville reste un lieu peu connu des communautés d'origines diverses, bien qu'elles aient les mêmes droits et accès aux mêmes services que l'ensemble de la population de Montréal.

En matière de condition féminine, Mary Deros se sert de sa propre expérience pour encourager les femmes à se réaliser. Pour elle, si une femme née à l'étranger est capable de se présenter aux élections, de les gagner et d'avoir l'occasion de siéger au comité exécutif de la Ville de Montréal, cela démontre bien que tout est possible.

LES FEMMES ÉLUES AYANT SIÉGÉ² À LA VILLE DE MONTRÉAL de 1940 à 2013³

TABLEAU 1: 1940 à 2001 (avant la fusion des municipalités)

Nom	Mandat	District/Ville4
Jessie Kathleen Fisher	1940-1954	№ 4, classe A
Lucie (MmeThéodule) Bruneau	1940-1942	Nº 9, classe A
Elizabeth C. Monk	1940-1942	Comité des citoyens de Montréal, classe C
Beryl Truax	1942-1944	Ligue du progrès civique, classe C
Mme Eustache Letellier de Saint-Just	1954-1960	Ligue du progrès civique, classe C
Mme Saul Hayes	1957-1960	Comité des citoyens de Montréal, classe C
Ginette Keroack	1974-1978	Notre-Dame-de-Grâce, siège N° 3
Mariette Lapierre	1974-1978	Rivière-des-Prairies, siège Nº 1
	1974-1978	Saint-Michel, siège N° 2
Thérèse Daviau-Bergeron	1986-1990	Saint-Jean-Baptiste
	1990-1998	Plateau-Mont-Royal
Carmen Millette	1978-1984	Louis-Riel
Nicole Gagnon-Larocque	1978-1986	Octave-Crémazie
Justine Sentenne	1978-1982	Notre-Dame-de-Grâce
Jocelyne Ménard	1980-1986	Villeray
Nicole Boudreau	1986-1994	Longue-Pointe
Nicole (Marie-Alma) Milhomme	1986-1994	Tétreaultville
Ginette L'Heureux	1986-1994	Maisonneuve
Diane Barbeau	1986-1994	Hochelaga
Léa Cousineau	1986-1994	Étienne-Desmarteau
Diane Martin	1986-1994	Louis-Hébert
Micheline Daigle	1986-1994	Jean-Rivard
Kathleen Verdon	1986-1990	Cartierville
Martine Blanc	1986-1994	Octave-Crémazie
Manon Forget	1986-1994	De Lorimier
Nicole Caron-Gagnon	1986-1994	Émard
Sharon Leslie	1986-1994	Loyola

² Madame Lucia Kowaluk, colistière de Michel Prescott, a été élue en 1998 et lui a cédé son siège. Comme elle n'a pas siégé, elle n'apparaît pas au tableau. Madame Monique Comtois-Blanchet, colistière de Madame Louise Harel, a été élue en 2009 et lui a cédé son siège. Madame Nimâ Valérie Machouf, colistière de Richard Bergeron, a été élue dans le district Jeanne-Mance en 2009 et lui a cédé son siège. Madame Janine Krieber, colistière de Richard Bergeron, a été élue dans le district Saint-Jacques en 2013 et lui a cédé son siège.

³ Les femmes élues sont présentées par classement de dates, de la plus ancienne à la plus récente ainsi que par numéros de district, bien que ceux-ci n'apparaissent pas. De plus, il faut noter que la division par arrondissement apparaît seulement en 2001. Les femmes élues ou réélues en 2013 sont présentées individuellement dans la brochure.

⁴ Bien que la brochure présente les élues de la Ville de Montréal et non celles de l'agglomération, nous avons choisi d'indiquer l'ensemble des mandats des élues qui ont fait partie de villes qui ont fusionné en 2001 et qui ont siégé comme élues de la Ville de Montréal par la suite.

All and the second	The state of the s	
TABLEAU 1 : 1940 à	2001 (suite)	
Nom	Mandat	District/Ville
Oblighter Debugget	1986-1990	La Rousselière
Ghislaine Boisvert	1990-1994	Pointe-aux-Trembles
Jacqueline Bordeleau	1986-1994	Bout-de-l'Île
Sylvie Lantier	1990-1994	Sault-au-Récollet
Monique Worth	1990-2001	Ville de Pierrefonds
Claudette Demers-Godley	1991-1994	Notre-Dame-de-Grâce
Noushig Eloyan	1994-2001	Acadie
Hasmig Belleli	1994-2001	Ahuntsic
Colette St-Martin	1994-1998	Fleury
Michelle Daines	1994-1998	Étienne-Desmarteau
Kettly Beauregard	1994-2001	Marie-Victorin
Louise Roy	1994-1998	Laurier
Helen Fotopoulos	1994-2002	Mile-End
Georgine Coutu	1994-1998	Peter-McGill
Nathalie Malépart	1994-1998	Maisonneuve
Claire St-Arnaud	1994-2001	Longue-Pointe
Marie Lebeau	1994-1998	Pointe-aux-Trembles
Colette Paul	1994-2001	La Rousselière
Johanne Lorrain	1994-1998	Bout-de-l'Île
Nicole Roy-Arcelin	1998-2001	Jean-Rivard
Nicole Thibault	1998-2001	Étienne-Desmarteau
Denise Larouche	1998-2001	Bourbonnière
Hélène Jolicœur	1998-2001	Laurier
Sonya Biddle	1998-2001	Décarie
Jane Cowell-Poitras	1988-2001	Ville de Lachine
Diane Gibb	1999-2001	Ville de L'île Bizard–Sainte-Geneviève

dam —	AA	TABLEAU 2 : 2001 à 2005 (après la fusion des municipalités)			
Nom	Mandat	Arrondissement	District		
Noushig Eloyan	2001-2005	Ahuntsic-Cartierville	Cartierville		
			Mairesse d'arrondissement		
Hasmig Belleli	2001-2005	Ahuntsic-Cartierville	Acadie		
Claire St-Arnaud	2001-2005	Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	Longue-Pointe		
Lyn Thériault	2001-2005	Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	Louis-Riel		
Colette Paul	2001-2005	Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles—Montréal-Est	La Rousselière		
			Bout-de-l'Île		
Nicole Thibault	2001-2005	Rosemont-La Petite-Patrie	Étienne-Desmarteau		
Denise Larouche	2001-2005	Rosemont-La Petite-Patrie	Bourbonnière		
			Vieux-Rosemont		
Florence Grassby	2001-2005	Beaconsfield-Baie d'Urfé	Beaurepaire		
Anne-Marie Parent	2001-2005	Beaconsfield-Baie d'Urfé	James-Morgan		
Zoé Bayouk	2001-2005	Dollard-Des Ormeaux-Roxboro	Dollard-Des Ormeaux-Roxboro		
Georgette L. Morin	2001-2005	Montréal-Nord	Marie-Clarac		
Yvette Bissonnet	2001-2005	Saint-Léonard	20.1 à 20.2 ⁵		
Suzanne Caron	2001-2005	Mont-Royal	26.1 à 26.2		
Francine Senécal	2001-2005	Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	Côte-des-Neiges		
Dida Berku	2001-2005	Côte-Saint-Luc-Hampstead-Montréal-Ouest	34		
Jane Cowell-Poitras	2001-2005	Lachine	04.01		
Oksana Kaluzny	2001-2005	LaSalle	Sault-Saint-Louis		
Line Hamel	2001-2005	Le Sud-Ouest	Louis-Cyr		
Jacqueline Montpetit	2001-2005	Le Sud-Ouest	Pointe-Saint-Charles		
			Mairesse d'arrondissement		
Monique Worth	2001-2005	Pierrefonds-Senneville	Mairesse d'arrondissement		
Cynthia Lulham	2001-2005	Westmount	WDLighthall		
Louise O'Sullivan Boyne	2001-2005	Ville-Marie	Peter-McGill		
Ginette Marotte	2001-2005	Verdun	Champlain		
Christine Poulin	2001-2005	Le Plateau-Mont-Royal	Laurier		
Helen Fotopoulos	2002-2005	Le Plateau-Mont-Royal	Mile-End		
			Mairesse d'arrondissement		
Anne Myles	2003-2005	Beaconsfield–Baie d'Urfé	04.1 à 04.2		
Allie Myles	2003-2003	Beaconsticia Baic a orte	04.1 d 04.2		

⁵ Lorsque l'on retrouve ce type d'identification pour un district, c'est parce que ces femmes sont élues par l'ensemble de l'électorat de l'arrondissement.

tricky beginning			The state of the s
TABLEAU 3 : 2005 à 2013 (après la défusion des municipalités)			
Nom	Mandat	Arrondissement	District
Marie-Andrée Beaudoin	2005-2009	Ahuntsic-Cartierville	Mairesse d'arrondissement
Jocelyn Ann Campbell	2005-2013	Ahuntsic-Cartierville	Saint-Sulpice
Noushig Eloyan	2005-2009	Ahuntsic-Cartierville	Bordeaux-Cartierville
Francine Senécal	2005-2009	Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	Côte-des-Neiges
Jane Cowell-Poitras	2005-2013	Lachine	04.01
Elizabeth Verge	2005-2009	Lachine	Canal
Lise Zarac	2005-2009	LaSalle	Cécil-PNewman poste 2
Helen Fotopoulos	2005-2009	Le Plateau-Mont-Royal	Mairesse d'arrondissement
	2009-2013	Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	Côte-des-Neiges
Eleni Fakotakis-Kolaitis	2005-2009	Le Plateau-Mont-Royal	Mile-End
Josée Duplessis	2005-2013	Le Plateau-Mont-Royal	De Lorimier
Isabel Dos Santos	2005-2009	Le Plateau-Mont-Royal	Jeanne-Mance
Jacqueline Montpetit	2005-2009	Le Sud-Ouest	Mairesse d'arrondissement
Line Hamel	2005-2009	Le Sud-Ouest	Saint-Henri–La Petite-Bourgogne–
			Pointe-Saint-Charles
Diane Gibb	2005-2013	L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	Pierre-Foretier
Lyn Thériault	2005-2009	Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	Mairesse d'arrondissement
	2009-2013		Louis-Riel
Claire St-Arnaud	2005-2009	Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	Maisonneuve-Longue-Pointe
Clementina Teti-Tomassi	2005-2013	Montréal-Nord	Marie-Clarac
Ana Nunes	2005-2013	Outremont	Jeanne-Sauvé
Monique Worth	2005-2013	Pierrefonds-Roxboro	Mairesse d'arrondissement
Maria Calderone	2005-2012	Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	Rivière-des-Prairies
Carole Du Sault	2005-2009	Rosemont–La Petite-Patrie	Étienne-Desmarteau
Patricia Bittar	2005-2009	Saint-Laurent	Norman-McLaren
Yvette Bissonnet	2005-2009	Saint-Léonard	Saint-Léonard-Est
Ginette Marotte	2005-2013	Verdun	Champlain-L'Île-des-Sœurs

TABLEAU Z. 2005 à	2017 (2016)	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
TABLEAU 3 : 2005 à 2013 (suite)				
Nom	Mandat	Arrondissement	District	
Josée Lavigueur-Thériault	2005-2009	Verdun	Desmarchais-Crawford poste 1	
Catherine Sévigny	2005-2009	Ville-Marie	Peter-McGil	
Soraya Martinez	2005-2009	Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	Saint-Michel	
Marie Potvin	2007-2013	Outremont	Robert-Bourassa	
Hasmig Belleli	2008-2009	Ahuntsic-Cartierville	Ahuntsic	
Susan Clarke	2009-2013	Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	Loyola	
Lise Poulin	2009-2013	Lachine	Du Canal	
Piper Huggins	2009-2013	Le Plateau-Mont-Royal	Jeanne-Mance	
Véronique Fournier	2009-2013	Le Sud-Ouest	Saint-Henri–La Petite-Bourgogne–	
			Pointe-Saint-Charles	
Huguette Roy	2009-2013	Le Sud-Ouest	Saint-Paul-Émard	
Louise Harel	2009-2013	Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	Maisonneuve-Longue-Pointe	
Caroline Bourgeois	2009-2013	Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	La Pointe-aux-Prairies	
Élaine Ayotte	2009-2013	Rosemont–La Petite-Patrie	Marie-Victorin	
Andrée Champoux	2009-2013	Verdun	Champlain–L'Île-des-Sœurs poste 2	
Ann Guy	2009-2013	Verdun	Desmarchais-Crawford poste 1	
Cindy Leclerc	2012-2013	Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	Rivière-des-Prairies	



